RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

3e Circonscription de la Vienne

ARRONDISSEMENT DE MONTMORILLON-CIVRAY

ET CANTONS DE LUSIGNAN ET VIVONNE

Elections Législatives du 23 Novembre 1958

Electrices, Electeurs,

La consultation électorale des 23 et 30 novembre prochains marquera une date décisive pour notre Pays,

— **décisive, parce qu'il dépendra de vous et du choix que vous ferez, que tous ensemble nous remontions la pente au bas de laquelle nous ont fait rouler douze années de politique partisane ;**

— **décisive aussi parce que les hommes que vous allez choisir auront une lourde tâche à accomplir et que s'ils ne sont pas de taille à l'assumer, nous retomberons dans l'ornière du passé.**

CITOYENS, CITOYENNES, si je sollicite vos suffrages, c'est que j'ai la conviction profonde que le programme d'action qui va s'imposer sur le plan national est à l'image de celui que j'essaie de réaliser depuis des années sur le plan départemental avec l'aide d'hommes de bonne volonté dont mon ami Alexandre MARIN qui m'a fait l'honneur d'être mon suppléant.

Elevé au sein d'une modeste famille paysanne de ce département, mieux que quiconque, j'ai été à même de connaître les difficultés d'existence rencontrées par ceux au milieu desquels j'ai vécu. Je me suis consacré à l'étude de solutions humaines. souhaitables pour que cessent des injustices qui, trop souvent, font du monde rural l'éternel sacrifié. Lorsque la confiance de mes Concitoyens m'envoya à la Chambre, j'y ai mené un combat identique à celui que je menais dans la Vienne et quand il m'a été donné d'occuper le poste de Secrétaire d'Etat à l'Agriculture, j'ai eu à résoudre des problèmes qui m'étaient depuis longtemps familiers. **J'AI CONSCIENCE D'AVOIR REMPLI ALORS LA MISSION DONT J'ETAIS CHARGE.**

Je n'ai pas attendu que le Gouvernement modifiât la loi électorale pour me présenter seul à vos suffrages. **En 1956, refusant de me prêter au jeu des apparentements, j'ai été battu quoique ayant réuni 23.000 suffrages sur mon nom.**

Fidèle à une politique qui fut toujours la mienne, c'est dans l'espoir de pouvoir la poursuivre à l'échelon supérieur que délaissant mon arrondissement d'origine amputé de deux cantons en vue de satisfaire des ambitions urbaines, je me présente devant les électeurs de la grande circonscription rurale de la Vienne.

Le temps des campagnes électorales est aussi le temps des promesses démagogiques. Les candidats n'ont pas assez de mots pour vous annoncer ce qu'ils feront en vue de l'amélioration de vos existences quotidiennes. Mon action dans le passé est le gage de ce que je ferai dans l'avenir. Chacun d'entre vous me connaît trop pour qu'il soit nécessaire que je rappelle ici les avantages que j'ai pu obtenir pour l'amélioration de la condition rurale.

L'œuvre que j'avais entreprise lorsque les moyens m'en avaient été donnés est loin d'être achevée. Elle a été stoppée et même sabotée par certains de mes successeurs.

Aujourd'hui il faut regarder l'avenir. Avec cette persévérance qui est un des traits dominants du caractère poitevin, nous devons poursuivre notre lutte tous ensemble pour abattre les barrières artificielles dressées entre chaque catégorie de citoyens.

Il faut se convaincre de la nécessité pour les classes laborieuses de constituer une union solide. **Il faut comprendre que la misère de l'Agriculture entraîne le marasme du commerce, la ruine de l'Artisanat et le chômage à l'usine.**

C'est pourquoi, rejetant toutes les grandes théories idéologiques, je dis il faut d'abord vivre ; et lorsque le spectre de la misère aura été repoussé, alors nous pourrons philosopher à notre aise.

Je crois donc à une **POLITIQUE REALISTE** dont voici les grandes lignes.

POLITIQUE EXTÉRIEURE

Il faut se débarrasser de toutes les ingérences étrangères d'où qu'elles viennent. Quels que soient les sacrifices qu'exige la Paix, elle les mérite, car notre monde est voué à la ruine et à la mort s'il ne veut pas comprendre qu'aucun avenir digne d'être vécu ne pourra être bâti en dehors de la paix et de la

fraternité des peuples. Dans cette tâche qu'il a déjà entreprise, je fais confiance au Général de Gaulle, pour qu'un esprit de coopération soude en Algérie la Communauté Franco-Musulmane.

POLITIQUE INTÉRIEURE

Je désire la stabilité du Gouvernement, et ne plus voir ces crises répétées qui, rendant impossible toute politique à longue échéance, ont précipité la ruine de nos institutions. Il est nécessaire que les représentants de la Ve République vivent en contact étroit avec les populations. Pour ce faire il faut accélérer la décentralisation administrative. Il faut conserver aux cellules de base de la Nation que sont les communes, les prérogatives indispensables pour éviter leur étiolement. Certains, sous prétexte de fausses économies, voudraient rassembler tous les fonctionnaires au chef-lieu du département. A ceux-là je dis NON. Les Services Publics ont été créés pour rendre des services à la Population ; il faut que chaque administré puisse en bénéficier dans les meilleures conditions. Je m'opposerai tant que je le pourrai au départ des fonctionnaires et des magistrats locaux.

POLITIQUE FISCALE

Notre système actuel est périmé. Le contribuable ne doit plus être un collecteur d'impôts. Nous devons exiger que soit étendu un régime honnête de forfait aux petites entreprises agricoles, artisanales et commerciales. Il faut substituer à la cascade d'impôts actuels une taxe unique à la base comme on le fait déjà pour la viande.

POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET AGRICOLE

Dans notre région l'Economie est fonction de l'Agriculture. Je désire et je l'ai prouvé déjà, développer au maximum les industries de transformation des produits agricoles. L'intérêt de cette politique est, d'une part **ECONOMIQUE** :

— en valorisant les matières premières agricoles au profit et pour le compte du producteur ;

— en assurant d'une façon constante un débouché pour ces productions ;

— en conservant à l'économie régionale le produit des salaires payés pour la transformation.

Cet intérêt est, d'autre part, **SOCIAL,**

— en permettant de stopper l'exode rural ; car c'est avec déchirement, que je vois nos jeunes partir à la ville en quête d'un hypothétique emploi, d'un logement, d'écoles nouvelles, alors que la campagne ne demande qu'à conserver ses forces vives.

Je veux dresser un « **catalogue de productions** » dans lequel chacun pourra faire son choix, étant assuré de leur rentabilité, afin que notre jeunesse vive décemment et librement du produit de son travail.

L'Agriculture étant redevenue prospère, l'Artisanat, le Commerce et l'Industrie pourront alors connaître leur plein épanouissement, et le pouvoir d'achat des classes laborieuses cessera d'être un mirage.

Après des années et des années d'incohérence politique la France voit enfin poindre un espoir de stabilité. Il est du devoir de chacun de ne pas laisser passer l'occasion qui nous est offerte. Le temps des querelles stériles est révolu. Vous devez montrer votre volonté de faire confiance à des hommes qui, par leur passé, ont démontré que l'intérêt de la communauté était leur unique souci.

En m'accordant votre suffrage, vous apporterez votre appui à une politique réaliste capable d'assurer dans la paix et dans la liberté, un véritable progrès social.

VIVE LA REPUBLIQUE !

VIVE LA FRANCE !

Jean RAFFARIN

Agriculteur

Secrétaire Général des Organisations Agricoles de la Vienne

Maire — Conseiller Général

Candidat d'Union des Républicains et d'Action Civique et Rurale

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Alexandre MARIN

Agriculteur à Mauprévoir

Vice-Président de la F.D.S.E.A.

Médaillé Militaire

Croix de Guerre 1939-1945

CIVRAY. - Imp. H. BRIAT